

Le beau cadeau de Noël

Chapitre 1

Une mystérieuse disparition



Au pôle nord, vivait le père-Noël avec ses rennes et la mère-Noël. Il y avait des montagnes de neige. Il faisait très froid, cet hiver-là. La tempête arrivait, mais n'empêchait pas le père-noël de préparer sa tournée.

Pendant ce temps-là, la mère-Noël préparait des gâteaux pour redonner des forces aux lutins et au père-Noël.

Lui, réparait le traîneau. Il le repeignait à cause de quelques traces de rouille. Il vérifiait si toutes les attaches étaient bien solides, si son fauteuil était bien confortable. Il prévoyait aussi quelques gourmandises et une couverture pour se redonner du courage dans la nuit de Noël.

Maintenant, il alla voir sa tenue : si elle était propre, si elle n'était pas froissée et si ses bottes étaient bien cirées. Pendant ce temps, les lutins préparaient les cadeaux. Ils travaillaient très vite.

Le Père fouettard habitait près de là. Il était jaloux du *père-Noël*. Il n'aimait pas le *père-Noël* ni la *mère-Noël* et encore moins *Noël* ! Il ne savait pas comment empêcher cette ennuyeuse fête. Tout à coup, il eut une illumination.

- « Je vais voler les graines qui permettent de faire voyager les rennes dans les cieux ! Mais comment faire pour ne pas me faire remarquer ? Ca y est, j'ai trouvé ! Je vais me déguiser en lutin ! »

Ainsi vêtu, le Père fouettard alla chez le père-Noël. Il pénétra discrètement dans l'écurie des rennes et vola les graines magiques.

Pendant que le Père-Noël se préparait, la mère-Noël, elle, alla voir les rennes dans leur enclos. Elle alla les câliner, les brosser et leur donner à manger. Elle se dirigea vers le coffre, l'ouvrit et ne trouva pas les graines magiques pour les faire voler.

La pauvre femme était malheureuse. Elle chercha partout.

-« Ces graines servent à plein de choses et avec elles, les rennes peuvent voler !!!!! Elles sont très rares et puis c'étaient les dernières en ce moment ! S'il n'y a pas de nourriture magique, c'est sûr, les rennes ne pourront pas faire la tournée de Noël. »

La mère Noël dit à quatre lutins de l'aider à chercher les graines dans la grange et dehors. Mais en vain... Elle alla vite prévenir le Père-Noël.

La mère-Noël lui dit :

- « Père Noël !!!... Où êtes-vous? »
- « Je suis là, dans la cheminée. »
- « Que faites-vous dans la cheminée? »
- « Rien, je regardais si je n'avais pas pris trop de poids. Mais si. J'en ai pris. Pouvez-vous m'aider à sortir de là. »

Elle appela alors les quatre lutins pour décoincer le père-Noël.

Plus tard, tous deux essayaient de trouver une solution à ce triste mystère. Ils cherchèrent dans toutes les pièces, les armoires (y compris l'armoire secrète), les tiroirs etc... Ils n'avaient rien trouvé dans la maison, donc ils partirent chercher dans leur jardin. Ils n'y trouvèrent rien mis à part quelques traces de pas inconnus. Ils étaient malheureux. Ils pensaient déjà à tous ces enfants qui ne croiraient plus en lui. Quand tout à coup, il se rappela qu'il s'était trompé...



Chapitre 2

La rencontre



Ce matin-là, la mère Noël avait fait un bisou à chacun des lutins, comme tous les jours. En les comptant, le père Noël avait trouvé mille un lutins au lieu de mille, mais il s'était dit qu'il avait fait une erreur.

Le père et la mère Noël allèrent voir dans la fabrique de jouets. Ils remarquèrent un lutin qui avait une sacoche bizarre !

- Y aurait-il un lutin en trop ? se demanda-t-il.

Intrigués, ils suivirent le lutin à sacoche.

Le père Fouettard rentrait chez lui et il ne savait pas qu'il était suivi. En arrivant, il ouvrit la porte et entra dans sa maison.

- Comment entrer ? se demandèrent ses poursuivants.

Le Père Noël essaya de passer par la cheminée mais il resta coincé. La Mère Noël monta sur le toit avec une échelle et lui sauta dessus.

La cheminée s'écroula sur le feu. Le Père Noël se brûla les fesses.

- Ah c'est chaud ! cria-t-il.

Pendant ce temps, la Mère Noël descendit et passa par la porte, tout simplement.

Le Père Fouettard était en train de se changer et dit :

- Quel est ce bruit ?

Il se dirigea vers le salon et vite, le Père et la Mère Noël allèrent se cacher.

- Ah, le lutin est le Père Fouettard ! chuchotèrent-ils.

Ils s'interrogèrent :

- Mais pourquoi ? Comment ?

Ils prirent des photos et se montrèrent.

- Mais, que faites-vous ici ? s'exclama le Père Fouettard très surpris.
- C'est toi qui a volé les graines magiques ? répliqua le Père Noël.
- Non, ce n'est pas moi !
- Alors, qu'est-ce qu'il y a dans la sacoche ?
- Rien. Quelques bonbons.
- Alors, montre-nous.

Il alla chercher la sacoche dans sa chambre et échangea les graines magiques contre des bonbons. Il revint et montra l'intérieur de la sacoche et demanda :

- Voulez-vous un bonbon ?

Comme ils étaient extrêmement gourmands, ils ne purent résister.

- Avec plaisir !

Une minute plus tard, ils ne se souvenaient plus de rien, même pas des graines magiques.



Chapitre 3

Les lutins farceurs



Le Père-Noël et sa femme rentrèrent chez eux. La Mère-Noël prépara une délicieuse soupe chaude pour les rétablir. Aussitôt sur pieds, ils retrouvèrent la mémoire ; ils se souvinrent de tout, même du bonbon « oublie-tout ».

Soudain, ils pensèrent aux rennes.

Le Père-Noël diffusa un avis d'urgence dans tout le village. On l'entendit partout : dans la fabrique à jouets, dans les maisons des lutins, etc...

« Appel à tous les lutins : venez vite me retrouver chez moi, il s'est passé quelque chose de terrible.

Noël ne pourra pas avoir lieu cette année.

Réunion d'urgence, je vous attends ! »

Les lutins arrivèrent sur leurs skis, leurs motoneiges et leurs patins à glace. On pouvait voir de la neige voltiger derrière eux. Quand ils arrivèrent devant la maison du Père-Noël, ils découvrirent le vieil homme en larmes. Ils discutèrent longuement au sujet des graines volées. Le Père-Noël leur raconta toute l'histoire.

Un lutin se leva et dit « Ce matin, nous nous sommes aperçus qu'un curieux lutin rôdait dans la fabrique. Il était bien plus grand que nous, et personne ne le connaissait. Nous avons essayé de lui parler mais il ne nous a pas répondu. Inquiets, nous avons profité d'un moment d'inattention pour fouiller sa sacoche. Et là, nous y avons découvert des graines. Nous les avons prises et les avons remplacées par des graines de Planétarium Oséydium. Nous avons alors caché les graines du lutin sous nos bonnets. »

Un lutin s'avança et souleva son bonnet. Il en retira une graine. Chaque lutin fit de même ; Le Père-Noël récupéra toutes les graines et sourit.

« Mes amis, c'est merveilleux ! Le Père Fouettard a bien été leurré en nous cambriolant; les graines qu'il possède maintenant ne sont pas celles qui permettent à mes rennes de voler le soir de Noël. Grâce à vous, cette belle nuit va pouvoir être magique cette année encore ! Noël est sauvé... »

Il eut à peine le temps de finir sa phrase, quand tout à coup un lutin entra comme un fou dans la pièce, paniqué. Il était très essoufflé et semblait vraiment affolé. Il cria « Malheur ! Là-bas ! Dans la fabrique ! Le Père Fouettard est en train de détruire tout notre travail. Il a déjà cassé la moitié des jouets des enfants... ».

Le Père-Noël, La Mère-Noël et les lutins pensèrent à la hotte et au traîneau. Elle était déjà presque remplie avec tous les cadeaux des enfants du monde...



Chapitre 4

☆☆☆☆☆

la bonne résolution du père-Noël



-« Pourquoi veux-tu gâcher Noël frerot. On t'a rien fait que je sache ? » Dit le père Noël.

-« Pourquoi vous ne m'offrez pas de cadeaux alors ? » dit le père-Fouettard.

-« Parce que tu es trop méchant avec nous ! » s'exclame le père-Noël.

-« Si tu es gentil avec nous, peut être que ton frère t'amènera des cadeaux », dit la mère-Noël.

« Ne me faites pas marcher, on a eu la même décision l'année dernière, et en plus je n'ai pas eu de cadeaux ! » dit le père-Fouettard d'un ton agressif.

« J'ai oublié, c'est tout ! » dit le père Noël.

« C'est ça, oui, en plus, tu oublies tout ! »

« Tu es le plus méchant, sors de chez moi. »

Le père-Fouettard s'enfuit avec le traîneau. Les lutins prirent une corde et le poursuivirent en courant mais ils étaient si essoufflés qu'ils s'arrêtèrent et dirent :

« C'est fini, Noël n'aura pas lieu ! »

A ce moment-là, ils virent passer quelqu'un habillé en rouge et blanc sur une motoneige.

« C'est le Père -Noël ! » cria l'un des lutins.

Le Père -Noël s'arrêta et demanda aux trois lutins d'aller avec lui.

« Toi, mets-toi devant et vous deux derrière. »

Ainsi, ils reprirent la route.

« Vous avez perdu du poids Père -Noël, maintenant nous avons plus de place. »

Le lutin de devant aperçut au loin le Père-Fouettard.

Il le rattrapa, l'assomma et le ficela avec la corde.

« Prenez la motoneige, dit le Père-Noël aux trois lutins, moi, je rentre avec le traîneau. ».

Ils installèrent le père-Fouettard sur la motoneige du Père-Noël et rentrèrent chez le bon vieillard.

Ils ouvrirent la porte, l'installèrent sur une chaise et attendirent qu'il se réveille.

Quelques minutes plus tard, le Père-Fouettard retrouva ses esprits. Les lutins lui posèrent des questions, mais il ne répondit pas. En vain, le Père-Noël le relâcha.

Pendant ce temps-là, après avoir entendu cette nouvelle affreuse, les lutins s'étaient vite remis au travail !

« Mère-Noël, on a aussi fabriqué des jouets en double vous vous souvenez ? » dit l'un d'entre eux.

- « Oh, oui !!! Je me souviens. » dit-elle.

-« Mais, vous vous souvenez où ils sont ? »

-« Oui. »

-«Et la clef ? Dirent trois lutins en même temps.

-« Non, mais je pense qu'elle est dans la chambre de mon mari. »

Ils passèrent des heures et des heures à la chercher dans les armoires, dans les tiroirs, dans la housse d'oreiller et dans la table de nuit. Quand, tout à coup, la mère-Noël se rappela où elle était cachée.

« Je sais ! Dans son slip porte-bonheur !!! » S'exclama-t-elle.

Ils étaient tellement contents d'avoir encore un espoir de sauver Noël. Tous les autres lutins s'étaient remis à leur poste. Une fois après avoir allumé toutes les machines et avoir redessiné les jouets, les lutins qui s'occupaient de la peinture commencèrent à peindre. Les lutins qui avaient fini avec les machines, aidaient les autres à peindre. Il fallait se dépêcher car le séchage durait au moins dix minutes !

Ensuite, ils mirent tous les cadeaux dans le traîneau !!!!!

Les lutins firent des groupes de vingt. Ils firent la garde jour et nuit jusqu'à la nuit de Noël. Ils prirent des pistolets NERF. Ils firent une garde de trente minutes chaque groupe. Il y avait deux gardes devant la porte et deux à l'intérieur de la fabrique de jouets. Deux autres devant la porte de la chambre du Père-Noël et deux aussi devant celle de la mère-Noël. Deux lutins se placèrent également devant les rennes et huit autour du traîneau. Trois autres de plus préparaient du café pour les lutins qui faisaient la garde.

Les lutins dirent au Père-noël :

-« Père-noël, on a une idée. Cette année, pourquoi ne pas servir le père-Fouettard en premier ? Il ne faut pas l'oublier ! »

-« D'accord ! Je connais déjà ce qu'il veut comme cadeau. »

La nuit de Noël, le père-Noël déposa le cadeau devant la porte du père-Fouettard et frappa pour l'inviter à faire la tournée avec lui. Il accepta.

Depuis ce jour, le père-Noël et le père-Fouettard s'entendaient à merveille et ce dernier aidait volontiers les lutins à la confection des jouets.

